

La demande de travailleurs durant toute la saison a de beaucoup dépassé l'offre, et M. Rae est surpris que les classes ouvrières ne viennent pas en plus grand nombre en ce pays, où elles pourraient toujours se procurer beaucoup d'ouvrage et de bons salaires. Il a été procuré de l'emploi à 73 personnes, principalement des Allemands. Il pense que l'ouvrage sera très-abondant durant la prochaine saison.

Il dit que le capital apporté dans le pays par 262 individus s'est élevé à \$187,600, ce qui est plutôt amoindri qu'exagéré. De plus, d'après les entrées faites à la douane d'Hamilton de colons venant des États-Unis, il paraît que 60 familles (de 232 personnes) sont venues durant la dernière saison, et ont apporté des effets évalués à \$11,454.

Le rapport de M. Rae est accompagné de tableaux soigneusement préparés et qui ont dû lui coûter beaucoup de travail, indiquant les différents endroits où se sont établis les immigrants de 1865 et 1866 dans la province, et ceux qui n'ont fait que la traverser pour se rendre dans les États de l'Ouest.

Je prends la liberté d'attirer spécialement votre attention sur le rapport des mesures Agence de Liverpool. prises par l'agent de Liverpool, M. Dixon, qui se trouve sous le No. 11.

Le rapport contient une revue de ce qui a été fait durant l'année, ainsi que plusieurs conseils importants qui méritent considération. Je partage entièrement les idées et opinions de M. Dixon, et je vois avec beaucoup de satisfaction le résultat de ses travaux. Depuis l'établissement de l'agence en mai dernier, l'on paraît avoir fait tous les efforts possibles pour mieux faire connaître parmi les populations ouvrières du Royaume-Uni, les ressources de ce pays. Les lettres officielles que j'ai eu l'habitude de recevoir de M. Dixon sont pleines de bon sens et abondent en conseils pratiques sur ce sujet.

Vous remarquerez que M. Dixon exprime la ferme conviction, basée sur l'expérience, qu'une agence de cette nature devrait être établie à Londres plutôt qu'à Liverpool. Les raisons qu'il donne en faveur de la métropole sont, je crois, suffisamment fortes, et coïncident parfaitement avec celles que j'ai moi-même fait valoir dans un rapport antérieur en discutant cette question. Il est inutile pour moi de m'étendre longuement sur l'importance que j'attache à la continuation de cette agence, sur un pied plus stable et plus satisfaisant. Mes idées sur ce sujet vous sont parfaitement connues, et les renseignements que vous obtiendrez en parcourant le rapport de M. Dixon vous convaincront, j'en suis sûr, de la nécessité de conserver l'agence de Liverpool jusqu'à ce que l'on puisse établir un plan plus vaste et plus complet pour diriger l'émigration vers notre pays, sous la Confédération. Je ne dois pas omettre les avantages que le département a retirés de la *Canadian Emigration Gazette* (dont vous avez bien voulu sanctionner la publication le printemps dernier), car ce journal décrit les ressources du pays; compilées pour être distribuées parmi ceux qui se proposent d'émigrer, et est destiné à remplacer les renseignements donnés annuellement jusqu'ici par le gouvernement sous forme de brochure.

Ce journal a été considérablement et très-judicieusement répandu par l'agent, au moyen de la poste, dans les principaux centres agricoles et miniers de la Grande-Bretagne, et a donné lieu à une forte correspondance, qui fait voir l'intérêt que sa circulation a produit parmi les classes ouvrières. Un grand nombre des principaux journaux anglais ont signalé la *Gazette* en termes flatteurs et encourageants, et la presse rurale en fait constamment des extraits. En somme, je ne sais rien qui soit jamais sorti de ce département qui ait exercé une aussi heureuse influence sur l'émigration que cette petite feuille, et l'économie avec laquelle elle est conduite est une grande recommandation en sa faveur.

Le nombre total d'exemplaires de la *Gazette* publiés en 1866, a été de 36,500, dont 26,440 ont été envoyés à M. Dixon, et répandus par lui dans tout le Royaume-Uni; le reste a été distribué par le département en différentes parties du Royaume-Uni et dans les différentes provinces. Et pour toute cette grande circulation, le gouvernement n'a eu à payer que \$875.82.

A mesure que la *Gazette* sera plus généralement lue, elle produira d'autres résultats pratiques. L'esprit public est lent à accepter les faits et les chiffres, et la conviction ne se forme généralement que lorsque l'intérêt personnel y est excité. Il faudra du temps pour familiariser l'esprit du peuple du Royaume-Uni avec nos ressources, et pour convaincre le peuple de la Grande-Bretagne et d'Irlande que le surplus de leur population peut trouver à s'établir ici dans des conditions de succès d'un accès aussi facile qu'aux États-Unis. De plus, sa publication servira d'antidote efficace aux fausses représentations des agences